

Sodexi pilote les flux aéroportuaires

Son nom est «Xops» pour «*x operations on screen*». Il s'agit d'un logiciel développé depuis plusieurs années par Sodexi pour rationaliser la gestion de son parc de tracteurs de manutention qui acheminent les conteneurs d'express vers les avions sur l'aéroport de Roissy. Tous sont désormais équipés d'une balise GPS qui permet à l'exploitation Sodexi de les suivre et de les localiser. Le besoin de cette gestion précise est né de l'éloignement. En

« Le besoin d'une gestion précise est né de l'éloignement »

effet, au moment de la création de la société en 1988, la chaîne de tri des colis et de préparation des conteneurs avions de Sodexi était assez proche des appareils d'Air France qui pouvaient être atteints en quelques minutes. Mais au fil des années, l'extension de l'aéroport vers l'est, avec la construction de nouveaux terminaux utilisés par Air France, a allongé considérablement ce temps d'accès alors même que les compagnies aériennes déployaient tous leurs efforts pour contenir la durée de l'escale.

Faire converger tous les flux au bon endroit

Dans ce contexte, une modification de dernier instant dans l'attribution d'une place de parking à un vol à l'arrivée pouvait entraîner de coûteux retards. Une escale est, en effet, le moment où plusieurs flux se croisent entre l'atterrissage d'un vol et son nouveau départ : passagers, bagages, équipages, «*catering*», conteneurs de fret chargés en soute. Rien dans

l'écoulement de ces flux ne doit retarder la rotation de l'avion. C'est pourquoi le logiciel Xops, développé d'abord pour le fret express par Sodexi, a été adopté par Air France pour la gestion de l'ensemble des «*mobiles*» au sol impliqués en France dans le déroulement des escales. La compagnie s'est donnée deux ans pour installer près de 10000 balises GPS, dont 800 à l'aéroport de Roissy, sur ses passerelles, chariots de manutention, véhicules de service, nacelles mais aussi sur

les autocars dédiés à l'acheminement des équipages entre l'aéroport et leur hôtel. Le but de l'opération est de faire en sorte que tous ces flux convergent au bon endroit, au bon moment pour que le temps d'escale soit le plus court possible. A partir d'une architecture de base constituée d'un système

de géolocalisation par satellite, Xops consolide les informations en provenance du contrôle aérien (retard ou annulation de vols), de l'aéroport (modification de roulage et de stationnement des avions) et celles des compagnies (modification de type d'avion ou de configuration). Les planifications gérées par Xops sont automatiquement mises à jour et le logiciel ajuste l'engagement des moyens humains et techniques en cours d'exploitation.

Une supervision à distance

Il supervise aussi à distance l'activité et l'état des matériels roulants (batterie, carburant, vitesse, chocs, etc.). Aujourd'hui, seuls Air France, Sodexi et Veolia Airport utilisent ce logiciel.

Mais Jean-François Bouilhaguet, pdg de Sodexi et initiateur du projet, explique que Xops est aussi depuis janvier le nom d'un consortium chargé de commercialiser le logiciel dans le monde, pour des applications qui vont bien au-delà du secteur aéroportuaire.

Quatre partenaires

Il précise que cette décision de commercialisation a été prise après qu'il eût constaté que l'aéroport de Dubaï avait imposé à l'ensemble des opérateurs un système similaire à celui de Sodexi. Le consortium regroupe les partenaires qui ont participé à la mise au point de Xops : Sodexi, NashTec, pour la localisation satellite, Crispico, pour le développement des logiciels et First GSE, constructeur de véhicules de piste.

LB

« Une balise GPS permet de suivre et de localiser les véhicules de service, les passerelles, etc. »

Sodexi, filiale à 75% d'Air France et à 25% de GeoPost, déploie auprès des prestataires à CDG un logiciel capable de gérer l'ensemble des flux d'un aéroport. Ce système étonnant, développé pour les besoins de l'entreprise à Roissy, gère l'activité de tous les véhicules de l'ensemble des intervenants d'une escale.



Dédouanement automatisé depuis début juin

Pour Sodexi, ce mois de juin aura été marqué par l'aboutissement de deux projets d'envergure. En effet, au moment où le consortium Xops commercialise le logiciel du même nom, Sodexi commence l'exploitation de son système de dédouanement automatique construit en partenariat avec la douane. En fait, Sodexi a intégré le module Delta X import de la douane dans son processus de suivi des expéditions *door to door* permettant le dédouanement automatique de 10 000 expéditions par jour. Grâce à une connexion avec

les systèmes informatiques des réseaux d'express partenaires (Chronopost, Aramex, etc.) et avec les serveurs de la douane, une prédéclaration en douane est effectuée au moment de l'enlèvement du colis où que ce soit dans le monde ou, en tout cas, dès que les données de l'envoi sont saisies dans le système Sodexi.

Des mois de travail ont été nécessaires

Dès ce moment, la douane accuse réception des données puis libère ou bloque virtuellement

l'expédition. Le dédouanement est validé, ou la visite déclenchée, automatiquement par le scannage du colis à l'arrivée sur le hub Sodexi à Roissy. Rien d'autre, ou presque, mais cette simple application, qui supprime effectivement tout support papier, a demandé des mois de travail. Une plate-forme Internet a été développée qui permet aux clients de savoir à tout moment où sont leurs colis et sous quel statut. Depuis le début du mois de juin, Chronopost réalise une partie de ses déclarations avec ce système.